EDITO

Benoît Piedboeuf, président du CACLB

Montauban, pour ceux qui le découvrent ou le fréquentent, est un site exceptionnel. Par sa nature intrinsèque, rare, de forêts, de sources et de ruisseaux ... mais également par son histoire et son patrimoine dont les traces toujours visibles offrent une résonance particulière. Aucun centre d'art contemporain n'est hébergé dans un espace semblable en Belgique.

En ces temps où les dérèglements climatiques et géopolitiques se font de plus en plus oppressants, ce lieu privilégié est comme une île, un refuge préservé au cœur d'un monde secoué. Les artistes conviés le sentent. Ils s'immergent pleinement dans l'environnement pour s'en imprégner, capter son pouls, prendre un temps de respiration / inspiration, creuser l'espace et le temps, extraire la substance des signes du passé et du vivant présent.

Plus que jamais, et c'est aussi une des lignes directrices de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CACLB souhaite inviter et accueillir sur le site des artistes en résidence pour leur permettre cette connexion particulière, source de réflexion et de création intenses.

Le grand four à céramique qui trône depuis l'été dernier dans l'ancienne halle à charbon en est un exemple. Il résulte d'une résidence de plusieurs jours des deux collectifs Bento et Futur Primitif. Ceux-ci ont imaginé et créé des œuvres qui font à la fois écho au passé et au monde vivant qui habite le lieu.

Notre année comportera trois expositions, plusieurs animations, la mise en œuvre et le renforcement de partenariats à la fois vigoureux et enrichissants. Tout cela va vous être présenté.

Je profite de ce petit mot pour remercier chaleureusement notre public qui ne cesse d'augmenter. Mais aussi les membres du Conseil culturel et du conseil d'administration qui accompagnent le travail de l'équipe tout au long de l'année, et tous ceux qui soutiennent notre centre.

J'envoie des pensées amicales et affectueuses à notre secrétaire-trésorière, Anne-Marie Bourquin, qui, depuis la création du centre, a assuré un remarquable travail avec précision, compétence et conviction.

Belle saison artistique à tous et au plaisir de vous retrouver très vite.

Pour obtenir plus d'informations sur nos activités, inscrivez-vous à notre newsletter ou suivez-nous sur www.caclb.be

www.facebook.com/groupe.caclb

[@caclb](https://www.instagram.com/caclb)

Lucile Bertrand, « You are here. Texts ajouré sur lin » avril 2022

Elodie Antoine, « Mine » (détail), technique mixte: bois, coton, rembourrage et filasse de chanvre

Aurélie Slonina « Mauvaises herbes » (détail), 2012, installation sur le site de Montauban

Odette Picaud, « Je crois qu'un jour j'ai tué une biche » (détail), textiles, dentelles, verre, perles, poupée

MONTAUBAN

COEUR VAILLANT — du 02.04 au 29.05

Commissaire de l'exposition, Dorothée Van Biesen (artiste et enseignante en art des textiles) s'est inspirée du passé médiéval du site ainsi que de la célèbre légende des 4 Fils

Daniel Henry, « Espérance » (Serpentine), broderie à la main sur toile de lin combinée avec des empreintes sérigraphiques (détail), 54 x 52 x 3 cm © photo: Victor Pattyn

Aymon pour construire le propos de l'exposition. L'artiste tout comme le chevalier sont des individus profondément solitaires qui mènent une quête d'émancipation. Ils recherchent une forme d'équilibre et de liberté.

Hormis la pièce musicale de Rachel Sassi et Ibn al Rabin, les artistes invités privilégient l'art du textile. Ils s'approprient les techniques traditionnelles mais également les détournent de la même manière qu'ils déjouent et revisitent avec poésie les légendes et mythes ancestraux.

Artistes : [Elodie Antoine](#), [Sam Druant](#), [Jot Fau](#), [Daniel Henry](#), [Odette Picaud](#), [Rachel Sassi](#) et [Ibn al Rabin](#)

DEVENIR MEMBRE

Vous êtes nombreux à nous soutenir chaque année par votre présence à nos expositions, stages et autres activités, mais aussi par votre appui financier.

Le versement d'une cotisation annuelle sur le compte de l'asbl (IBAN: BE56 0682 1353 2288 - BIC: GKCCBEBB) vous permet de devenir membre de soutien (cotisation de 20 euros) ou membre adhérent (cotisation de 25 euros et plus).

Vous pouvez également nous soutenir en rejoignant notre équipe de bénévoles. Ces bénévoles nous aident à accueillir les visiteurs sur le site de Montauban durant l'été. D'autres aides sont les bienvenues : distribution de nos supports de communication, accueil d'artistes en résidence, traduction de textes,...

Si vous souhaitez découvrir les avantages liés aux membres ou obtenir des renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet www.caclb.be

MONTAUBAN

SÉQUENCES & VIBRATIONS

— du 11.06 au 28.08

En juin: le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous.

En juillet et août: du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Entrée libre

Textes: Alain Delaunois

Anne-Marie Klénès, « Résonances »

Pierre Berthet, dessin préparatoire pour une installation

ESPACE RENÉ GREISCH
ET ESPACE EXTÉRIEUR

ANNE-MARIE KLENES

Vestiges historiques de l'ancienne activité industrielle de Montauban, les ruines de la halle aux charbons dégagent dès le premier abord une force d'attraction qui appelle à un réel enchantement de tous les sens. Anne-Marie Klénès (Vielsalm, 1959), familière de Montauban, investit l'espace, déjà ornementé par un jardin à la française du 17^e siècle, entièrement composé depuis 2012 de « mauvaises herbes », par l'artiste Aurélie Slonina.

Enthousiasmée par le rôle ancestral des paraboles acoustiques, qu'elle avait déjà abordé en 2006 au musée du Coticule à Salmchâteau, et la capacité de diffuser des sons de manière dynamique entre un émetteur et un réflecteur coniques, Anne-Marie Klénès a conçu, grâce aux calculs mathématiques réalisés par Xavier Kaiser au laboratoire acoustique CARE-CEDIA (Université de Liège), deux miroirs paraboliques en acier, de 2,5 mètres de diamètre. Le choix de l'acier crée un lien avec le site des anciennes forges. Les ondes sonores se diffusent sur la distance de 23 mètres qui séparent les murs existants, où sont adossées les paraboles. Entre l'acier, matière solide et statique, et le son, matière fluide et légère, se révèlent des instantanés sonores, qui deviennent les messages d'une interaction murmurée entre les visiteurs.

À l'étage de l'Espace René Greisch, Anne-Marie Klénès joue d'un art subtil de la composition en proposant au regard une installation de plusieurs colonnes d'ardoises, sinueuses ou droites. Ces colonnes servent d'instrument pour une pièce musicale diffusée dans l'espace du container, composée pour l'occasion par la formation CADENZA MOMENTUM. Et dans le silence, ces œuvres d'une présence quasi monacale entrent en résonance avec la simplicité (apparente) de la découpe, de l'agencement (calculé), de l'empilement irrégulier de la matière schisteuse. Sans que celles-ci n'y perdent en sensualité sobre, ni en tactilité secrète, les ardoises, fragiles mais indomptables, irriguent l'espace.

Projet réalisé avec le soutien de la Fondation Marie-Louise Jacques et la collaboration des entreprises Melens-Dejardin de Liège et Belgium Coatings s.a. de Grâce-Hollogne.

ESPACE RENÉ GREISCH
ET ESPACE EXTÉRIEUR

PIERRE BERTHET

Quand on demande à Pierre Berthet (Bruxelles, 1958), quels éléments font vivre ses installations et compositions musicales si visuellement surprenantes, il évoque, pêle-mêle, la percussion, les carillons, les bruits de l'environnement, l'improvisation. Dans ses créations, il associe des éléments naturels, tels l'eau, l'air, les plantes mortes, mais aussi des « objets vivants » qui produisent des sons : des fils d'acier, des boîtes à conserves, bidons, cuvettes, branches de bois, sachets plastiques... qu'il assemble et fait se rejoindre. Autant d'instruments sonores aussi insolites à observer qu'à écouter.

À partir de tous ces sons, où circulent bruits de gouttes d'eau, frottements, secousses, résonances, mouvements d'air ou battements animés, se met en branle une écoute intimiste de ce que l'artiste nomme « l'âme des choses ». Fasciné par les « shi-shi-odoshi », des fontaines traditionnelles japonaises qui produisent des sons à partir d'eau et de tubes de bambou, il réalise des concerts-performances avec l'artiste japonaise Rie Nakajima.

À Montauban, il met en place des compositions à partir de « chaises musicales » (déclenchant des mécanismes sonores quand on s'assoit dessus), et une installation extérieure qui tire notamment parti des sons et mouvements de l'eau.

Projet coproduit par le Centre Henri Pousseur.

BUREAU DES FORGES

MATHIEU ZURSTRASSEN

Chez Mathieu Zurstrassen (Uccle, 1979), architecte de formation, le son, le visuel, et des éléments aussi anodins que des tuyaux de métal industriel, s'agencent en créations sonores soigneusement composées.

Au rez-de-chaussée du bureau des forges, l'artiste présente une installation inédite. Elle s'inscrit dans sa série des « Portails sonores », créée à partir d'effets acoustiques ténus. Fragments de conversations, bruits, chuchotements, souffles extérieurs, ces mélanges acoustiques sont diffusés en sourdine. Aucune image ne perturbe l'écoute. Il s'agit pour le visiteur de se relier à des sons habituellement existants, mais difficiles à capter si l'on n'y prend garde. Et de réveiller ensuite son imaginaire, à partir de ce que ces sons peuvent lui suggérer.

À l'étage, l'artiste dispose des créations mobiles, d'une série intitulée « Zurstrassen Kinetics ». Il y réunit des objets conçus et usinés pour chaque sculpture, mise en mouvement par un agencement de moteurs et d'engrenages, et affranchie de toute technologie inutile. Les propriétés des matériaux sont souvent utilisées au maximum de leur élasticité. Ces sculptures cinétiques mettent au jour notre rapport aux objets matériels, au temps qui s'écoule sans fin, tel un sablier, au faisceau lumineux qui sort un objet de la pénombre et lui donne une nouvelle dimension, vivante.

AU FIL DES SONS, AU FIL DES ONDES

Durant toute la période estivale, trois artistes nous invitent à une promenade sonore parmi les espaces, extérieurs et intérieurs, du site de Montauban. Un fil rouge, celui du son – et plus encore, du son en mouvement –, relie en effet les installations visuelles d'Anne-Marie Klénès, Mathieu Zurstrassen et Pierre Berthet.

Les créations proposées individuellement par chacun sont conçues à partir de différents matériaux sonores, souvent inattendus, et jouent des effets acoustiques ainsi produits. Une démarche poétique, délicate, insolite aussi, et donc toujours mouvante, stimulante pour l'imaginaire : animer de vibrations les perceptions des visiteurs tout au long du parcours, et les laisser se glisser en douceur dans l'univers sensible de chacun des trois protagonistes.

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION (détails: voir p. 4)

— 12.06 à 15h: **PIERRE BERTHET**, performance

— 03.07 à 15h: **TONY DI NAPOLI**, concert / installation

— 28.08 à 15h: **CADENZA MOMENTUM**, performance musicale
Sarah Klénès, André Klénès, Anne-Marie Klénès, Yann Lecollaire

Mathieu Zurstrassen, « Zurstrassen Kinetics ». Laiton, aluminium, plumes, moteur et électronique.
Photographie : Mathieu Zurstrassen

MONTAUBAN
ET MUSÉE GAUMAIS (VIRTON)

TRAVERSÉES

— du 10.09 au 23.10

CACLB site de Montauban:

Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous.
Entrée libre

Musée Gaumais:

De 9h30 à 12h et de 14h à 18h tous les jours sauf le mardi.
Entrée: voir site du musée (www.museesgaumais.be)

Textes: Laurence Baud'huin, avril 2022

Lucile Bertrand, « Maquette. Projet d'installation de moules en plâtre au sol et panneaux de lin ajouré suspendus », avril 2022

Myriam Hornard, culotte de garçon enfant, huile sur plâtre moulé: 11,5 cm de diamètre

Traversées est une carte blanche aux artistes Lucile Bertrand, Myriam Hornard et Sabrina Montiel-Soto. Elle s'inscrit dans une mise en lien entre le CACLB et les collections du musée Gaumais de Virton, dont les collections cheminent des Beaux-Arts aux arts industriels, passant par les coutumes et croyances, l'ethnographie et l'anthropologie.

Lucile Bertrand travaille avec l'envie généreuse de révéler certaines perles du musée par la trace de leur absence. Ses moules en creux, comme les objets, disposés ou façonnés, sont des propositions poétiques et sémantiques qui disent l'émotion, ce qui reste quand tout a disparu. Avec la volonté de nous faire passer la lisière du temps et de l'espace, Lucile Bertrand installe des lés de lin ajourés, déployés, qui figurent les trois frontières et témoignent de leur porosité, de leur mouvance. Le visiteur les traverse comme jadis les fraudeurs traversaient les bornages, à la barbe des douaniers.

Myriam Hornard se tourne vers l'enfance comme transition. Avec une sensibilité palpable, elle traverse le temps sur les épaules de ceux qui ne sont plus. Ses reproductions de détails de tableaux - fronces, boutons qui cachent et dévoilent, explorent le vêtement/témoin des déterminismes. En diffusant des fragments de cérémonies, elle dit les rites qui rythmaient les vies, marquaient les passages. Le travail de la cire issue de lieux de culte, associé aux éléments naturels, questionne enfin le rapport au vivant en soulignant la connexion historique entre nature et sacré dans les lieux investis.

Avec l'installation *Rare est l'occasion de marcher sur les îles des dinosaures*, Sabrina Montiel-Soto invite à traverser les âges mémoriaux dans une œuvre multicouche qui s'inspire du passé préhistorique, géologique et historique des lieux. Avec une grande délicatesse, elle propose différents modules articulés dans un équilibre fragile comme nos écosystèmes, et propose par accumulation d'artefacts et d'objets naturels - traces, strates dont l'empilement écrit l'histoire et les histoires - une lecture nouvelle de ces temps de la Terre.

ESPACE RENÉ GREISCH

LUCILE BERTRAND

Née en France, Lucile Bertrand s'installe à New-York en 1995. Basée à Bruxelles depuis 2001, elle expose régulièrement en Europe et aux États-Unis. Son processus de création part de la recherche et passe par le croquis avant que ne se concrétisent en elle les projets et les techniques adéquates à matérialiser ces derniers. Ainsi, son travail s'incarne en de nombreux médiums. Dessins, photographies, installations, sculptures : sous cette multiplicité de formes, Lucile Bertrand explore la thématique complexe des frontières. Qu'elles soient géographiques, linguistiques ou politiques, leur porosité en fait de facto des lieux de résistance, de passage et d'échanges qui révèlent de nombreux enjeux.

Attachée à la sémantique et à une certaine rigueur lexicale, Lucile Bertrand utilise également le mot, le texte, comme éléments propices à témoigner des tensions, des pressions qui se cristallisent autour de la question de ces passages que l'on peut nommer selon les cas transhumances, voyages ou migrations. Pour autant, Lucile Bertrand évitera de donner au spectateur l'entière des clés de lecture de son travail : c'est en effet toute la subtilité de l'artiste que de laisser une part d'ombre, celle qui pousse à la recherche individuelle, à la curiosité.

La démarche de Lucile Bertrand démontre encore un intérêt profond pour l'histoire des lieux qu'elle investit. Ses créations en témoignent souvent par l'absence, en creux ou par la marge, les contours évidés, les traces, laissant apparaître ce qui n'est plus, ce qui fut, ce qui sera peut-être.

Détail d'un bas-relief du III^e siècle conservé au musée lapidaire de Montauban

BUREAU DES FORGES

MYRIAM HORNARD

Une impressionnante diversité de techniques permettent à Myriam Hornard de circonvenir le sujet de recherche qui la tient en alerte depuis des années : le temps, sa fuite et l'impact que les absents continuent à laisser sur nos vies.

Peut-être est-ce dans l'enfance, alors qu'elle jouait dans le cimetière de son village, qu'elle côtoyait en amie les héroïnes de romans, les proches du bout du monde, que Myriam Hornard a développé l'intime conviction que l'adieu n'est ni triste ni effrayant tant que perdure la mémoire, cette présence particulière des absents ? Car là est en l'occurrence la clé qui permet de lier dans une grande cohérence cette esthétique baroque, ces rideaux, leurs pli, les os gravés et les ornements architecturaux avec les moules en cire recyclée, en glace, les messages brodés d'or, les sculptures, les montages vidéos et les projections.

Le temps, donc, et les relations que les objets entretiennent avec la mémoire, soit parce qu'ils nous survivent, constituant alors les traces d'un passé évanoui, soit au contraire pour leur vanité, parce que Myriam Hornard les force à s'user, à fondre, à disparaître, à être recyclés. C'est encore ce fil tendu à travers les ans qui pousse la plasticienne à marcher dans les pas de grands maîtres de la peinture classique, reproduisant à l'huile sur bois ou sur plâtre ciré des détails - cols, mains - de certains tableaux dans un dialogue, une relation soudain nouée entre elle et eux, au-delà de la mort, dans l'éternité de la transmission.

ESPACE RENÉ GREISCH

SABRINA MONTIEL-SOTO

Originaire du Venezuela, Sabrina Montiel-Soto garde de sa formation de journaliste un attrait pour les rencontres et pour la recherche documentaire, l'enquête *in situ* et la collecte d'informations. Cinéaste de surcroît, c'est par la narration en images qu'elle entre dans les sujets explorés.

Arrivée en France, elle sort son travail des salles de projection pour s'aventurer dans les lieux d'art contemporain. Ses créations se déclinent alors en installations où, fragmentant les histoires, elle laisse le spectateur s'appropriier l'œuvre. Sabrina Montiel-Soto se définit aujourd'hui comme une artiste pluridisciplinaire pour qui le médium choisi naît de l'idée. Ses sujets de prédilection tournent autour des constantes que l'on trouve entre les humains - quelles que soient leurs cultures et leurs différences, et la nature. Inversant les chemins traditionnels de lecture, elle met en place des protocoles qui s'inspirent de méthodes scientifiques. Ainsi, elle confronte les différentes significations des éléments entrants dans l'articulation de l'œuvre. L'espace joue un rôle important, elle se l'approprie comme un réceptacle dans lequel elle fusionne ses créations.

Détournant parfois ces éléments de leurs fonctions premières, elle cherche à façonner l'œuvre pour lui donner une dimension poétique. Le regardeur devient alors une part incontournable d'un processus qui développe une narration questionnant notre rapport aux origines et à la nature.

Sabrina Montiel-Soto, « ES RARA LA OPORTUNIDAD DE PISAR LAS ISLAS DE LOS DINOSAURIOS », 2022. Installation mobile (détail). Bois, papier, fil, fer et céramique, dimension variable

AUTRES ACTIVITÉS

De gauche à droite: Yann Lecollaire © Rémi Hostekind / Sarah Klénès © Robert Hansenne / André Klénès © André Henrot

CONCERTS ET PERFORMANCES

PIERRE BERTHET

— 12.06 à 15h

MONTAUBAN

Au lendemain du vernissage de l'exposition d'été, Pierre Berthet proposera une performance sur le site de Montauban. Sur un instrument constitué de 5 cornières en laiton pendues à des cordes, il jouera « Galileo », une composition de Tom Johnson.

TONY DI NAPOLI

— 03.07 à 15h

MONTAUBAN

« C. O. N. F. I. D. E. N. C. E. 1. Les meilleures intentions du monde » est une œuvre intimiste invitant nos oreilles à l'écoute de ce qui pourrait être une langue de pierre.

Avec cette composition, créée pour le CACLB, Tony Di Napoli poursuit ses expérimentations avec ses lithophones mis en vibration à l'aide d'un dispositif électronique, un système développé au Centre Henri Pousseur à Liège.

Concert proposé en partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny.

© photo: Karine Lethiec

GAUME JAZZ OFF

— 14.08 à 11h

MONTAUBAN

Concert acoustique d'Adrien Lambinet, trombone solo, suivi de la visite de l'exposition « Séquences & Vibrations » sur le site de Montauban.

En partenariat avec les Jeunesses Musicales du Luxembourg belge l'occasion du Gaume Jazz Off.

CADENZA MOMENTUM

— 28.08 à 15h

MONTAUBAN

Le groupe invité dans le cadre de l'exposition « Séquences & Vibrations » proposera un jeu instrumental dans les différents espaces du site, en live et en différé. Le public sera mobile et pourra profiter de différents angles d'écoute pour découvrir le chant des paraboles et des pierres, littéral et imaginaire.

Avec Sarah Klénès (voix, composition), André Klénès (contrebasse, composition), Yann Lecollaire (clarinette, composition), Anne-Marie Klénès (percussions)

En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny.

CONTE

L'AFFAIRE GRAND MÉCHANT LOUP

— 31.07 à 15h

MONTAUBAN

Monsieur Mouch nous dévoilera la véritable histoire du Petit Chaperon rouge grâce au procès en révision du Grand Méchant Loup. Un récit palpitant, ponctué d'inserts sonores. Un projet du Centre Culturel de Rossignol-Tintigny en partenariat avec le CACLB.

VISITES

JOURNÉES DU PATRIMOINE

— 11.09

MONTAUBAN

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le CACLB et le Musée Gaumais s'associent pour proposer au public une activité concentrée sur deux architectures exceptionnelles intégrées sur le site de Montauban: le musée lapidaire conçu par Constantin Brodzki (1960) et l'Espace René Greisch (2014).

BUS DE L'ART

— 18.09

LORRAINE FRANÇAISE

Dans le cadre de la semaine de l'art contemporain, initiative du réseau LoRA, un bus de l'art emmènera le public belge à la découverte d'artistes et de lieux d'art contemporain en Lorraine française.

Informations et inscriptions : +32 (0)63 22 99 85 / bureau@caclb.be

STAGES ET ATELIERS

Informations et inscriptions aux stages : +32 (0)63 22 99 85 / public@caclb.be

LES ARBRES, SOUFFLEURS DE RÊVES

— 22.06 de 13h30 à 17h

MONTAUBAN

ATELIER POUR ENFANTS
Avec Elise Claudot, artiste plasticienne

Cet atelier en pleine nature proposera la création de peintures naturelles sur écorce et bois trouvés dans la forêt de Montauban, la découverte de plantes comestibles et une initiation au souffle du rêve avec le didgeridoo.

Public : enfants de 10 à 12 ans
Max. 8 participants
Prix : 20 € / enfant ou 30 € pour deux enfants de la même famille.

INITIATION À LA FONDERIE

— 05.07 de 9h à 19h

HABAY-LA-NEUVE

STAGE
Avec Paul François, artisan bronzier

Présentation de bronzes gallo-romains, description des matériaux utilisés, exposé technique sur la sculpture, le moulage au sable et à la cire perdue. Ensuite, réalisation de toutes les étapes de création d'un bronze, de la sculpture du modèle à la coulée du bronze, avec la participation active des stagiaires.

Public : adultes (max. 8 participants)
Prix : 50 €

BALADE PHOTOGRAPHIQUE

— 02.10 de 9h à 12h

MONTAUBAN

STAGE
Avec Julie Roland, photographe

Une rencontre avec le monde vivant qui habite et anime le site de Montauban à travers le prisme de la photographie. Balade de 5km. Il est conseillé d'avoir une bonne maîtrise de son appareil photo.

Public : adultes (max. 8 participants)
Prix : 10 €

LABORATOIRES NUMÉRIQUES ÉPHÉMÈRES

— automne 2022

ARLON, CHASSEPIERRE

Grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CACLB propose chaque automne des laboratoires numériques éphémères.

Une conférence, des ateliers, une résidence d'artiste et une exposition / installation seront proposés en collaboration avec la Maison de la Culture d'Arlon, l'Académie des Beaux-Arts de la Ville d'Arlon et le Festival International des Arts de la Rue de Chassepière.

Avec Nathalie Maufroy, Lucie Robet, Jessie Manica et Stéphanie Laforce.

ÉCHOS

ARLON

Maison de la Culture
Parc des Expositions, 1 - 6700 Arlon
www.maison-culture-arlon.be
Tél. +32 (0) 63 24 58 50

STÉPHANIE LAFORCE

— du 01.10 au 12.10

CE QUI NOUS LIE ... À L'INOÛI
ÉLASTIQUES MUSICAUX - INSTALLATION

Dans le cadre des laboratoires numériques éphémères du CACLB.

© photo: Quentin Palmaerts - Perte de Signal 2017

HERBEUMONT

Chapelle Saint-Roch, Rue du Château
Accessible tous les jours de 10h à 18h
Vernissage le samedi 9 juillet à 17h
Organisation de Herbeumont Culture
Contact : Dufour Sylviane, +32 (0)61 41 28 79

PAVEL BORSHCHENKO

— du 10.07 au 15.08

INTERNAL LANDSCAPE, PHOTOGRAPHIE

BASTOGNE

L'Orangerie, espace d'art contemporain
Parc Elisabeth - 6600 Bastogne
www.lorangerie-bastogne.be
Tél. +32(0)61 32 80 17

ANNABELLE HYVRIER

— du 25.06 au 21.08

SONDER LE MYSTÈRE, SCULPTURE

MICHEL MAZZONI

— du 03.09 au 09.10

RIEN, PRESQUE, MULTIPLES

DANIÈLE ARON DOMINIQUE VAN DEN BERGH

— du 29.10 au 04.12

INSIDE THE LANDSCAPE, LAVIS, GRAVURE

LUXEMBOURG ART WEEK

— du 11.11 au 13.11

LUXEMBOURG

Participation à la 7^e édition du Take Off dans le cadre de Luxembourg Art Week avec L'Orangerie, espace d'art contemporain et La «S» Grand Atelier.

Avec le soutien de la Province de Luxembourg.

Infos: www.luxembourgartweek.lu

CONTACT
Françoise Lutgen, direction@caclb.be
Directrice artistique
Audrey Vrydags, audrey@caclb.be
Adjointe à la direction
Célestin Pierret, régisseur
Julie Roland, public@caclb.be
Chargée de médiation et de communication

REMERCIEMENTS
Ce projet a été développé grâce à l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, de la Province de Luxembourg, des Communes d'Étalle et de Virton, du Musée Gaumais, du réseau LoRA et de l'association art contemporain.lu

COLOPHON
Benoît Piedboeuf, président du CACLB
Éditeur responsable
Audrey Vrydags
Coordination éditoriale
coast-agency.com
Conception graphique (maquette)
Imprimerie Schmitz et Gofflot - Bastogne
Impression
© pour les photographies : artistes et photographes mentionnés
© pour les textes : auteurs mentionnés

ACCÈS
Site des expositions
Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, B-6743 Buzenol
Accès (route): N4, N83 et N87 ou E411, sortie 29 Habay / Étalle
Coordonnées GPS:
Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N
Bureau (administratif)
Rue du Moulin, 35
B-6740 Étalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85